

<https://espritprovince.catholique.fr/La-chance-d-une-anesse.html>



La chance d'une ânesse

- Formation - En formation toute la vie -



Date de mise en ligne : lundi 15 avril 2019

Copyright © Filles du Saint EspritProvince FBH - Tous droits réservés

Serait-ce déplacé de regarder l'âne ou l'ânesse qui monte de Bethphagé ou de Béthanie vers Jérusalem, conduisant le Maître vers son tragique destin ? Regarder les premiers n'empêche pas le coeur d'être orienté vers l'Autre!

Dans mon enfance, on mettait un « bonnet d'âne » sur la tête du dernier de la classe. Suprême humiliation qui sanctionnait ou l'ignorance ou la mollesse de celui qui n'avait pas réussi. Et je constate qu'à travers les civilisations où abonde les récits et légendes autour de l'âne, il est « l'emblème de l'obscurité et le symbole de l'ignorance » ; il évoque une vie qui se déroule toute au plan terrestre et sensuel" (Dictionnaire des symboles)

Cependant, dans l'univers biblique où les références sont multiples, l'**âne** même s'il piaffe, est le bon **serviteur de l'homme**, son fidèle compagnon! aussi bien chez les patriarches nomades (Gn) que dans les familles de roi (2 Sam.) Il a de la **valeur** : celle de quatre moutons si l'on en croit Jean Debruyne.. L'âne, **on en fait don à qui on veut honorer** : quand Joseph s'est fait reconnaître par ses frères, sur ordre du Pharaon, il leur fait don de dix ânes et de dix ânesses (Gn 45)

L'ânesse ? : elle symboliserait **la connaissance intuitive et l'humilité**. C'est une ânesse qui conduit le devin Balaam au pays de Moab. Il part après discernement, pour répondre à l'invitation de Balak, pour maudire le peuple d'Israël qui devient envahissant. Qu'est-ce qui se passe en chemin ? Par trois fois l'ânesse, ou refuse d'avancer, ou prend un chemin détourné malgré le châtiement que lui inflige son maître : **un ange, vu d'elle seule**, barre la route. ce n'est qu'après un dialogue avec son ânesse que le regard de Balaam se désille! Arrivés au terme de la route, l'ânesse est *témoin*, non de paroles de malédiction, mais *de la bénédiction du peuple d'Israël*!

C'est une **ânesse « détachée »**, déliée que Jésus monte pour son entrée triomphale à Jérusalem.(Mt 21).. Aucune résistance dans le passage du maître qui la détient au Maître qui « en a besoin » ! Comme tout naturellement, **elle se laisse conduire dans un autre univers** : celui de la louange au « Fils de David », roi de toute la Terre! car c'est bien Lui qu'elle aide à monter vers sa Destinée! pour le salut du monde! Luc fait détacher un ânon, symbole de l'humiliation. Il est sitôt paré de belles étoffes éclatantes !Celui qui le monte transforme la situation. Celui qui a guéri les aveugles et fait parler les muets introduit un nouvel ordre dans le cours de l'Histoire!

Qu'en cette « semaine sainte », nous nous laissions « détacher » de tout ce qui entrave notre marche à la suite du Seigneur pour chanter en vérité l'Alleluia des fils libérés par la Passion-Résurrection du Fils bien aimé du Père!



Post-scriptum :